Description d'une nouvelle espèce

de Sphenocratus (Hémiptère Homoptère Dictyopharinæ)

des Hauts-Plateaux algériens (1)

par Ernest de Bergevin

Sphenocratus Peyerimhoffi (2) nov. spec.

De couleur uniforme testacé rougeâtre sale. Vertex de forme presque losangique, mesurant 1 millimètre de longueur, effilé à l'apex ; largeur, au milieu 0\(^m\),50, à l'apex 0\(^m\),10, à la base 0\(^m\),40, muni en son milieu d'une forte carène longitudinale ; bords latéraux tranchants, légèrement réfléchis et irrégulièrement mouchetés de noir ; disque sans taches et sans fossettes, un peu évidé par suite du redressement des bords latéraux, légèrement débordé à l'apex par le front yu en dessus (Fig. 1).

Front, vu en dessous, non tacheté, de la couleur foncière, muni de trois carènes dont les latérales se réunissent au sommet ; base s'élargissant légèrement vers le clypeus (Fig. 2) ; vu de profil, manifestement concave (Fig. 3).

Joues se redressant en carènes calleuses à partir du bord inférieur des yeux. Typeus oval allongé, de couleur blond-rougeâtre, muni sur les côtés de stries obliques de couleur brun pâle, et d'une forte carène médiane qui, prolongeant la carène frontale, s'étend jusque sur le labre. Rostre long atteignant les urosternites, de la couleur foncière, rembruni à l'apex.

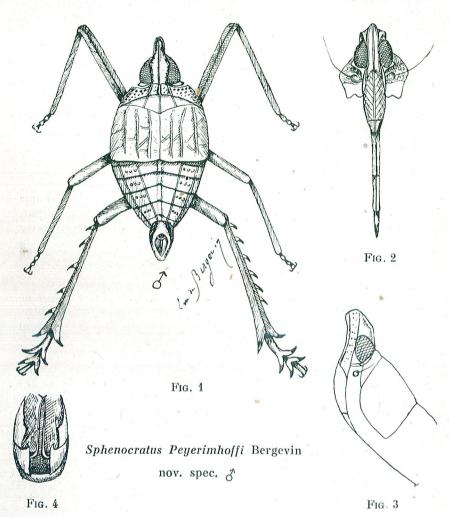
Yeux grands, portant sous le bord inférieur une carène calleuse, éburnée (Fig. 1 et 2). Deuxième article des antennes globuleux, verdâtre, orné de petits tubercules, soie rousse.

Lobes pectoraux plus larges à la base qu'au sommet, qui est assez profondément sinué; moitié basale rousse, superficiellement ponctuée de brun, moitié apicale blanchâtre, immaculée (Fig. 2).

Pronotum court (0^m/_m20), bord supérieur deux fois sinué, bord inférieur concave ; disque muni de 3 carènes élevées, coupantes, les deux externes divergentes, toute la superficie garnie de points fossulés concolores, sauf ceux garnissant le bord supérieur ainsi que les carènes latérales, qui sont noirs.

⁽¹⁾ Voir Pl. II, fig. 1 à 4.

⁽²⁾ Je suis heureux de dédier cette espèce à M. DE PEYERIMHOFF, qui l'a découverte, et qui a déjà enrichi la faune entomologique algérienne de tant d'espèces intéressantes.



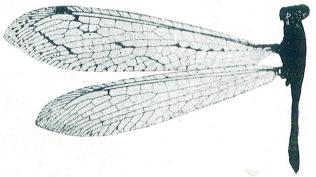


Fig. 5. - Nelees Danieli Lacroix, nov. spec.

Mesonotrum trois fois aussi haut $(0^m/m60)$ que le pronotum, muni de trois carènes obtusément saillantes, disque lisse.

Homélytres de la couleur foncière, courts, découvrant les 6 derniers tergites abdominaux. Trois secteurs obtusément saillants, simples, quelques nervures transverses irrégulières et peu apparentes, le tout parsemé de quelques petits points bruns superficiels qui se confondent presque avec la couleur foncière.

Tergum à 5 carènes ; entre les deux carènes latérales, sur chaque tergite abdominal, une rangée de 3 points fossulés, le tout parsemé de petits points concolores.

Pattes fortes, unicolores roussâtres, avec quelques taches plus foncées sur les fémurs antérieurs qui sont carénés ; tibias postérieurs munis de 5 et 6 fortes épines à sommet noir. Epines de la couronne et des tarses noires.

¿. Appendice du tube anal oval à large ouverture de même forme, style anal blanc jaunâtre ; lames génitales ovales, acuminées arrondies, munies sur le bord interne d'un lobule dentiforme aigu ; fils du pénis longs et fins, rectilignes et parallèles sur la majeure partie de leur longueur, légèrement recourbés au sommet (fig. 4) ; de couleur testacé pâle.

Longueur totale 5 m/m.

Au sujet des organes génitaux, je crois devoir faire remarquer que cet insecte était parasité par une larve de Dryininæ, hyménoptère parasite, très répandu chez les homoptères, et tout particulièrement sur les Orgerini, dont les pièces abdominales ne sont pas protégées par les homélytres, très courts la plupart du temps, ce qui permet aux Dryinines de s'y installer très facilement. Cette larve, dont les exuvies se chitinisent, prend l'aspect d'un kyste et vit au détriment de sa proie, qui finit par périr. Dans le cas présent, la larve était logée entre le 3° et le 4° arceau, non loin, par conséquent, de l'armature génitale. Or, j'ai constaté que les organes génitaux étaient imparfaitement développés et non chitinisés : les fils du pénis paraissaient avoir leur consistance habituelle ; quant au pénis, il ne présentait qu'une masse informe et gélatineuse, les lames génitales étaient quelque peu asymétriques. Il y a là, je crois, un cas de quasi castration parasitaire à distance que je tenais à signaler, d'abord à cause du phénomène en lui-même, et, en second lieu, parce qu'il a pu influer sur la valeur des caractères tirés des organes génitaux. Toutefois, par ailleurs. l'insecte paraît tout à fait normal.

Il provient des chasses de M. de Peyerimhoff à Aïn Rouss el Akra, à la limite des cercles de Djelfa et de Bou-Saâda, dans les Hauts Plateaux algériens d'allure steppique.

1 8, ma collection.

Affinités. — Par son front concave vu de profil (fig. 3), cette espèce se rapproche de Sphenocratus megacephalus Oshan., du Turkestan, et de Sphenocratus productus Fieb., de Grèce.

Elle diffère du premier par les dimensions du vertex, qui n'atteint pas le double de la longueur des pronotum et mesonotum réunis (vertex 1^{m}_{m} , pronotum et mesonotum réunis $0^{m}_{m}80$); par la base du vertex qui est

droite et par la taille moins grande. Elle diffère du second par le vert

Elle diffère du second par le vertex qui est plus long que le pronotum et le mesonotum réunis, alors qu'il est moins long dans *Sph. productus*, par l'absence de fossettes sur le pronotum et le mesonotum, par les taches des fémurs antérieurs remplacées, dans l'espèce de Grèce, par des stries longitudinales noires ; et enfin par la taille, qui, dans cette dernière espèce, atteint 6 m/m à 6 m/m 1/4.

Il y a lieu d'ajouter que, sur les cinq espèces que comprend ce genre, 4 sont du Turkestan, et une de Grèce. D'après les données que je possède, cette nouvelle espèce serait la première du genre décrite d'Algérie.

Explication des figures

Fig. 1 — Insecte & vu d'en haut

Fig. 2. — Front, clypeus et lobes pectoraux vus de face

Fig. 3. — Silhouette de l'insecte vue de profil

Fig. 4. — Urosternites ouverts, laissant voir les styles génitaux